



Les STAPS : l'un des meilleurs taux d'insertion professionnelle du paysage universitaire français !

A la veille de l'ouverture du Salon de l'Étudiant, qui se tiendra du 6 au 8 mars 2009, la discipline STAPS témoigne une nouvelle fois d'une très bonne adaptabilité à l'évolution du marché du travail et notamment d'un taux d'insertion professionnelle exceptionnel. Selon une enquête menée par le Cereq auprès de jeunes diplômés de licence générale, le taux de chômage s'avère particulièrement bas chez les diplômés STAPS, 3 ans après la fin de leurs études. Un argument qui conforte la position de l'ANESTAPS, heurtée par les critiques envers sa filière (voir page 2).

Le Cereq a interrogé, au printemps 2007, 65 000 jeunes ayant obtenu leur licence générale à l'Université en 2004, sur leur parcours scolaire, leur situation sur le marché du travail depuis 2004 et sur leurs origines géographiques et sociales. Il en ressort que 3 ans après la fin de leurs études, les titulaires d'une licence STAPS ne sont que 3% à être au chômage, second meilleur taux parmi les 19 disciplines interrogées. Parmi les licenciés STAPS, 30% sont cadres et 86% ont un statut de cadres ou professions intermédiaires. Ces taux dépassent largement la moyenne observée sur l'ensemble des disciplines : seuls 16% des licenciés interrogés sont cadres et 81% cadres ou professions intermédiaires. En terme de salaire, celui observé chez les diplômés STAPS reste dans la moyenne de celui relevé sur l'ensemble des diplômés interrogés (1500€), le salaire moyen net mensuel observé se situant entre 1135 et 2000 euros. Cette enquête vient conforter les bons chiffres révélés lors de la dernière enquête CEREQ menée en 2005 : 85,2% des étudiants STAPS titulaires d'une licence avaient trouvé, six mois après leur sortie, un emploi pé-

renne correspondant à leur niveau d'études. L'enquête faisait déjà apparaître que ces diplômés étaient moins touchés par le chômage (8%) que l'ensemble des sortants de l'enseignement supérieur (12%).

Les STAPS, des formations adaptées à l'évolution du marché du travail

L'enseignement dispensé dans les formations STAPS a la double particularité de combiner pratique sportive polyvalente et connaissances pluridisciplinaires (sciences, anatomie, anthropologie, histoire, informatique, langues vivantes, physiologie, psychologie, sociologie, etc.) et de laisser une place importante aux stages en milieu professionnel, assurant ainsi aux diplômés tous les atouts pour une insertion optimale sur

le marché du travail. *"Depuis la fin des années 90, une importante diversification a été menée par la discipline pour proposer des formations en phase avec les réalités du marché de l'emploi. Les secteurs professionnels liés à l'activité physique et à la santé répondant à une évolution de la demande sociale, de nouveaux métiers ont vu le jour : métiers liés à la prise en charge du vieillissement, à la lutte contre l'obésité, métiers du tourisme, du loisir; communication événementielle, marketing sportif, etc. La diversification des formations proposées, la régulation des effectifs, l'ouverture à des métiers éloignés du cadre sportif traditionnel ont permis à cette discipline de se positionner comme l'une des plus attractives du paysage universitaire français."*

Les missions du Céreq

Le Céreq est un établissement public qui dépend du ministère de l'Éducation nationale, du ministère de l'Économie, de l'Industrie et de l'Emploi et du ministre du Travail, des Relations sociales, de la Famille, de la Solidarité et de la Ville. Pôle public d'expertise au service des acteurs de la formation et de l'emploi, le Céreq concilie production de statistiques, recherches, études et accompagnement d'actions. Il formule des avis et des propositions destinés à éclairer les choix en matière de politiques de formation à l'échelon régional, national ou international. Le Céreq effectue également des études pour d'autres ministères, dont celui des Sports.